

## Colloque International - 3 et 4 juin 2013

Centre d'études africaines - Groupe de Recherche FIRA - 105 Boulevard Raspail, Amphithéâtre

### « **FRONTIÈRES AFFIRMÉES, FRONTIÈRES CONTESTÉES** » Citoyennetés, multi/inter-culturalités, subjectivités

#### Programme

#### Lundi 3 juin

9h - Ouverture du Colloque par Jean Paul Colleyn, Directeur du Centre d'études africaines, IRD-EHESS.

#### 9h15/12h30 - Référents identitaires, frontières et multi/inter-culturalités

Président de séance : Afrânio Garcia (CSE-CRBC-EHESS)

Discutant : Pap Ndiaye (SciencesPo, CENA-EHESS)

9h15/9h50 - Michael Banton (University of Bristol, United Kingdom)

➤ **Présentation rapide du texte** « *Les construits sociaux et les construits sociologiques : race et racisme* »<sup>1</sup>, suivie d'un débat.

9h50 - Sarah Fila-Bakabadio (Université Cergy Pontoise, France)

« *Beauty in Black Terms: the making of black beauty in the United States* »

10h15 - Maria Khachatryan (Inalco, CNRS, France)

« *Les tensions identitaires des jeunes issus des couples mixtes : le cas du métissage russo-africain* »

10h40/10h55 - Pause café

10h55 - Anne Unterreiner (ERIS/CMH-EHESS, France)

« *Au-delà de la tension : frottement identitaire et stratégies identitaires des enfants de couples mixtes* »

11h20 - Julia Eksner et Zvi Bekerman (Free University of Berlin, Hebrew University of Jerusalem)

« *Civic Identities of Religious Minority Students: Hegemonic Knowledge and Religious Epistemologies in School* »

11h45/12h30 - Débat

---

<sup>1</sup> Le texte sera envoyé mi-mai.

12h30/14h - Déjeuner

## 14h00/18h - Pluralités et citoyennetés territoriales et symboliques

Président de séance : Sébastien Roux (CESSP-CNRS)

Discutant : Nancy Green (CRH-EHESS)

14h00 - Paula Godinho (IELT, FCSH/UNL, Portugal)

« *Frontière, déruralisation et patrimonialisation entre le nord du Portugal et la Galice dans un temps de néolibéralisme* »

14h25 - Marion Bottero (Université Paris X - Nanterre La Défense, France)

« *Mondialisation des échanges amoureux et valorisation du capital bourdieusien* »

14h50 - Andrea Benvenuto (INSERM-MSSH, France)

« *Entre affirmation et contestation, la citoyenneté des sourds en question* »

15h15/15h30 - Pause café

15h30 - Marion Berzin (Université Bordeaux III/Vrije Universiteit Brussel, Belgique)

« *Dépasser le conflit identitaire belge : vers une identité et une citoyenneté cosmopolite à Bruxelles* »

15h55 - Vitor Zan (Sorbonne Nouvelle, IRCAV, France)

« *Frontières indigènes dans le documentaire brésilien contemporain : Terres et Corumbiara* »

16h20/18h00 - Débat

## Mardi 4 juin

### 14h00/18h - Reconnaisances et subjectivités

Présidente de séance : Elena Vezzadini (CEAf-IRD-EHESS)

Discutant : Rémy Bazenguissa-Ganga (CEAf-IRD-EHESS)

14h00 - Emeline Zougbedé (Université Paris Descartes Sorbonne, CERLIS, France)

« *Travail et identité : du travailleur migrant à la reconnaissance de soi* »

14h25 - Alexis Martig (Université Laval, Québec, Canada)

« *Dignité, reconnaissance et citoyenneté* »

14h50 - Djnina Ouharzoune (IRIS-EHESS, France)

« *La pluri-nationalité en acte : une nouvelle condition politique* »

15h15/15h30 - pause café

15h30 - **Marie-Catherine Scherer** (CEAf-IRD-EHESS, France)

« *Dynamiques identitaires à Cuba : le 'Nous cubain' entre construction idéologique et appartenance culturelle* »

15h55 - **Katia Machado** (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, France)

« *Le regard esthétique qui conteste la représentation classique des milieux défavorisés : de Sebastião Salgado aux jeunes photographes des favelas de Rio au Brésil* »

16h20 - **Abdelkader Benyoub** (Université Paris 8, Vincennes-Saint Denis, France)

« *Modèle républicain et minorités socioculturelles en France : l'antagonisme ?* »

16h45 - **Débat et conclusion du colloque :**

**Michael Banton** (University of Bristol, United Kingdom)

**Abdelhamid Benkhattab** (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah, Maroc)

**Jean Paul Colleyn** (CEAf-IRD-EHESS, France)

18h00 - **Pot de clôture**

---

Une initiative du Groupe de recherche '*Frontières identitaires et Représentations de l'altérité*' (FIRA) - [<http://frontieres.hypotheses.org>]

**Organisateurs :** Lenita Perrier (CEAf-IRD-EHESS), Pascale Gruson (Institute Marcel Mauss, CNRS, CEMS-EHESS), Henrique Nardi (Université Fédérale du Rio Grande du Sul, IRIS-EHESS).

**Comité Scientifique :** Abdelhamid Benkhattab (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah, Maroc), Pascale Gruson (Institute Marcel Mauss, CNRS, CEMS-EHESS), Henrique Nardi (UFRGS, Brésil, IRIS-EHESS), Michael Banton (University of Bristol, United Kingdom), Jean Paul Colleyn (CEAf-IRD-EHESS), João Pacheco de Oliveira (Museu Nacional, UFRJ, Brésil), Angela Torresan (University of Manchester, United Kingdom).

**Comité d'organisation :** Ulrike Zander (CEAf-IRD-EHESS), Oscar Quintero (Universidad Nacional de Colombia, IRD-URMIS), Marion Bottero (Université Paris X - Nanterre La Défense), Nathalie Jara (CEAf-IRD-EHESS), Stéphanie Pouessel (Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain, Tunis), Lionel Saporiti (Université de Strasbourg).

---

À la suite de notre Journée d'étude du 27 janvier 2012, le groupe de recherche *Frontières identitaires et Représentations de l'altérité*, se propose de poursuivre la réflexion sur les frontières identitaires dans leurs multiples constructions et déconstructions. Après s'être concentré sur les filières migratoires et les groupes minoritaires – compris dans l'intersection et/ou le croisement des inégalités et des discriminations socio-raciales, de classe, de genre/sexe et de nationalité – il s'agit maintenant d'élargir cette réflexion. Nous nous proposons d'examiner et de comparer les contradictions et les difficultés propres à l'exercice de la démocratie, en soulignant les questions éthiques ou morales, de justice sociale, du droit à l'égalité et à la reconnaissance des identités plurielles repérées notamment dans les études postcoloniales (*subalterne/queer/cultural studies*). Cette initiative devrait permettre, entre autres, de prendre acte de la tension entre *affirmation* et *contestation* des frontières identitaires avec leurs fluidités et déplacements, en tenant compte de la capacité des acteurs sociaux à les négocier, à les repositionner et à superposer différentes affiliations.

À partir d'enjeux politiques, culturels, socio-économiques, nationaux/transnationaux des sociétés actuelles, nous nous attacherons à faire ressortir les questions liées (a) à la construction et à la *praxis* attachées à la notion de *citoyenneté* dans ses multiples dimensions formelles/informelles, matérielles/symboliques ; (b) aux différentes configurations déployées dans le débat complexe et paradoxal des sociétés *multiculturelles* et/ou *interculturelles* autour des politiques publiques – les politiques de l'identité (*identity politics*) ; (c) à la mise en regard des stratégies de résistance et d'*empowerment* sous-tendant les actions et les choix [inter]subjectifs de l'expérience vécue des individus exposés à la discrimination, à l'exclusion, à la stigmatisation et à la marginalisation qui sont à la source de l'invisibilité citoyenne, sociale et culturelle des populations les plus fragilisées en Europe, en Afrique, en l'Amérique Latine et ailleurs.

Deux axes sont proposés :

(I)

Comment poser la question de l'égalité sociale et politique en termes de reconnaissance des multiples différences qui constituent et donnent sens à la vie quotidienne ? Au travers d'actions individuelles et collectives de nombreuses voix cherchent à faire reconnaître une différence (de nationalité, de culture, de genre ou de sexualité), et ces revendications se font de plus en plus pressantes dans la mesure où les recettes du compromis social traditionnel ne sont guère performantes. Nous nous demanderons comment envisager une citoyenneté *démocratique* et *multiculturelle* sous-tendant des fortes attentes de reconnaissance des individus et des groupes. Au-delà des approches hégémoniques, nous interrogerons comment de nouvelles perceptions de la vie en société sont à l'heure actuelle en train de bouleverser les sociétés modernes prises dans la globalisation. Quels sont les enjeux des politiques de l'égalité et de l'identité tant au niveau des initiatives gouvernementales/publiques qu'au niveau des revendications de la société civile (les institutions autonomes, le monde associatif, les ONG) en Europe, en Amérique Latine, au Maghreb révolutionnaire, en Afrique et ailleurs ? Comment dans les nouveaux jeux et enjeux de vérités peut-on faire conjuguer la *dignité citoyenne* lorsqu'elle est absente ou subalternisée par des contraintes subies par les femmes et les hommes, les minorités ethniques/raciales, sexuelles ou nationales ? Quels sont aujourd'hui les paradigmes et les enjeux pointant les conflits générés par le pluralisme social, culturel, politique – et les demandes d'équité de plus en plus marquées – qui ont été réorientés au sein des anciens modèles multiculturels et/ou interculturels ? Est-ce que le modèle multiculturel canadien (dans sa nouvelle version d'*accommodements raisonnables*) ou le modèle multiculturel anglais (récemment redéfini par les tenants du « *community cohesion* »), entre autres, sont à bout de souffle ? Que doit-on penser des modèles républicains français et brésilien (aussi différents) fondés sur les idéologies universalistes et indivisibles à l'heure où les théories sur l'assimilation et l'intégration aveugles à la différence se trouvent de plus en plus contestées ?

(II)

Dans ce deuxième axe nous reviendrons à l'expérience vécue des acteurs sociaux (très présente lors de notre journée de janvier 2012) qui dans leur vie quotidienne doivent faire face à l'impuissance, à la contrainte de leurs statuts sociaux, à leurs marqueurs phénotypiques ou culturels, aux stéréotypes ethno-raciaux, à leurs préférences sexuelles, à leurs invisibilités citoyennes et/ou visibilité *abjectes* (J. Butler) : sociales, culturelles et politiques. Cette grille de lecture met l'accent sur l'*intersubjectivité* et la *subjectivité* des processus cognitifs sous-tendant l'expérience du vécu quotidien paradoxale des hommes et des femmes stigmatisés, démunis et « sans voix » – pour qui les rapports de pouvoir et de domination sont les plus rudes. Il s'agira d'interroger la question du respect et de l'estime de soi. Comment retrouver une relation authentique à autrui, à soi-même et au monde ? Quelles sont les stratégies de résistance que les sujets mettent en place afin de créer et d'articuler de nouvelles configurations symboliques et matérielles de construction du soi dans le rapport à autrui ? Comment faire valoir les postulats de Goffman au sujet de la position entre l'individu normal et l'individu stigmatisé comme un jeu de perspectives ? L'un et l'autre n'étant que le miroir du même : un miroir troublé. Comment appréhender l'agir ensemble (ou individuel) dans sa nature décentralisée, fluctuante et créatrice comme source de sa capacité dialectique à renouveler les narrations et les espaces existentiels contradictoires ? Dans une logique transversale où l'*affirmation* et/ou la *contestation* d'une identité peut s'opérer par le biais des pôles imaginaires d'une même face, déplacées et transformées dans l'espace, dans l'histoire/mémoire, il s'agira d'analyser les vecteurs de subjectivation dans la construction du soi et de la hiérarchie de l'humain vis-à-vis des rapports socio-raciaux, d'ethnicité, de nationalité, de classe/statut et de genre/sexe/sexualité.